

## Actes 23.11-22 Tentative d'assassinat

\* La veille de notre départ pour les vacances, je range les affaires dans le coffre, puis j'installe le porte-vélo sur la voiture. J'ai monté avec Maximilien ce mécano géant, non sans peine, et après avoir mis plus d'une heure à bien tout installer dans le coffre, monter le porte-vélos et sangler les vélos, je teste les lumières de mon porte-vélo. Et là, c'est le bug. Rien ne fonctionne. Comme il faut prendre la route, d'autant plus pour faire plus de 10 h de trajet, il faut impérativement voir les freins, les clignotants, les antibrouillards. Mais visiblement, le courant ne passe pas. Avec Maximilien, nous démontons donc tout ce que nous avons mis tant de temps à faire... Les vélos resteront en Vendée...

Notre vie est parsemée de petites contrariétés qui nous énervent... Et face à ces contrariétés, on se dit que le ciel est contre nous !

\* En vacances justement, nous visitons le château de Murol avec un guide, quand soudain il se mit à pleuvoir. Le guide ne se démonta pas et la visite commença. Mais au moment où il voulait parler, la pluie redoubla d'intensité et le vent couvrait la voix du guide qui cria vers le ciel : « Mais qu'est ce que je t'ai fait ? »

Ces petits grains de sable qui nous frustrent, nous empêchent de faire ce que l'on avait prévu, nous énervent. Il y a bien évidemment des choses plus graves que les petites contrariétés. Parfois, de violentes oppositions se dressent devant nous. Le texte de ce matin va nous amener dans une situation particulièrement violente du livre des Actes qui va empêcher Paul d'agir librement. \*

Quelques mots du contexte

Paul, après plusieurs voyages et après avoir ouvert une école biblique à Éphèse, où il a enseigné deux années, est retourné à Jérusalem. Ce sont des Juifs de la province d'Asie qui ont ameuté la foule (21.27-28) et ont cherché à mettre Paul à mort. In extremis, le commandant de la garnison romaine arrêta Paul, qui était frappé et battu par une foule surexcitée. Le commandant arrêta l'apôtre et il le lia à l'aide d'une double chaîne (21.33), mais la foule continuait de frapper Paul.

Le commandant était dépassé par ce mouvement de foule. Paul a alors pris la parole pour expliquer ce qu'il croyait. La foule se calma un peu, mais, lorsqu'il parle de son appel pour aller vers les païens, la foule en rage demande la mort de Paul. Le commandant décida alors de torturer Paul pour comprendre la haine des Juifs contre lui. Mais Paul, étant citoyen romain, fut à nouveau sauvé in extremis. Et on l'enferma. Le lendemain, Paul comparait devant le Grand-Conseil, où il eut une violente altercation avec le grand-prêtre. Il fut ensuite à nouveau enfermé dans la forteresse.

Et nous lisons le texte à partir de maintenant.  
Actes 23.11-22

## 1. Face aux oppositions

\*Alors que Paul a déjà subi de nombreuses violences, qu'il est arrêté et en détention préventive alors qu'il n'a rien fait, voilà qu'un complot se trame dans son dos.

Plus de 40 personnes font le vœu de ne pas manger et de ne pas boire avant d'avoir tué Paul. On est avec des fanatiques du 1<sup>er</sup> siècle. Ils font un vœu devant Dieu. \*Ils s'anathématisèrent, c'est-à-dire *qu'ils prononcent contre eux la plus rigoureuse excommunication appelée en hébreu « cherem »*<sup>1</sup>. On trouve l'explication de cette pratique dans un texte apocryphe juif appelé 1 Hénoch où les gens déclarent : « Jurons tous en nous vouant mutuellement à l'anathème de ne pas renoncer à ce dessein que nous ne l'ayons accompli et que nous n'ayons fait la chose. »

Bien évidemment, ce n'est pas Dieu qui demande un tel fanatisme, mais ces hommes sont déterminés. Ils veulent supprimer Paul, qui échappe depuis trop longtemps à toutes les tentatives de meurtre qui ont été organisées depuis plusieurs mois. Le groupe de 40 est résolu à tout faire pour le tuer. Ils font alors part de leur projet au Sanhédrin\* (vous savez c'est l'Assemblée législative traditionnelle d'Israël qui siégeait à Jérusalem). C'est assez étonnant, car le Sanhédrin devrait rendre la justice, pas promouvoir le crime organisé.

Il faut noter dans notre texte l'absence des scribes. C'est très significatif. En effet, les scribes étaient pour la plupart des

---

1 GODET F., *La Bible annotée*, Actes 23.12

pharisiens, et ils avaient manifesté leur volonté de défendre Paul (qui sortait de leurs rangs) (cf. Ac 23.9).

Ce sont donc les sadducéens, très attachés au Temple, et occupant les plus hautes fonctions en Israël à l'époque, qui sont à la manœuvre. Comme les 40 fanatiques ne peuvent atteindre Paul s'il reste dans la forteresse, ils demandent aux membres du Sanhédrin de faire paraître Paul une seconde fois devant cette assemblée, sous prétexte de s'informer plus exactement de son affaire.

L'idée, c'est ensuite de tuer Paul sur le trajet menant à la salle du Sanhédrin. Il faut réaliser la détermination de ces hommes. Ces 40 hommes avaient prévu de maîtriser la garde romaine, ce qui signifie qu'ils étaient prêts à subir de lourdes pertes dans leurs rangs. Ces Juifs avaient le même état d'esprit que les commandos-suicides qui commettent des actes terroristes.

Bien sûr, la complicité des responsables du peuple révèle à la fois leur manque d'arguments légitimes contre Paul, puisqu'ils participent à cette tentative d'assassinat, et leur caractère ignoble<sup>2</sup>.

\*Je ne sais pas comment vous réagiriez face à une telle opposition. Paul a pris des coups, on en veut à sa vie régulièrement et il apprend désormais que toute une troupe s'est engagée à le tuer. C'est particulièrement violent et angoissant !

Et il vit ces choses, non parce qu'il aurait fait du mal, mais parce qu'il sert le Seigneur, parce qu'il s'est engagé à suivre Jésus-Christ, parce qu'il partage le message de l'amour de Jésus.

---

2 LOSTI J., *Chemins de vie*, Actes 23.12

Heureusement, nous n'avons pas à vivre, en général, ce genre de situations. Néanmoins, certaines sœurs et quelques frères dans l'église ont vécu ce type de situation et Dieu les a gardés, comme Paul. Mais pour la plupart d'entre nous, nous connaissons des oppositions différentes. Parfois nous subissons quelques moqueries, parfois des remarques, mais la plupart du temps il y a de l'indifférence... Certaines relations se distendent. Nous vivons mal ce genre de choses, mais, par la grâce de Dieu, nous n'y risquons pas notre vie.

Je suis interpellé par le comportement de Paul qui malgré l'opposition ne cessait de parler de sa foi avec zèle, et continuait d'agir avec amour. Il le faisait dans le cadre des églises, mais aussi en tant que fabricant de tentes. Il ne découpait pas vie du dimanche et vie de travail. Vous le savez, nous servons tous Dieu à plein temps, en travaillant là où nous travaillons les uns et les autres, et notre service pour Dieu ne se limite pas à votre engagement dans l'église. Si vous êtes un bon employé, que vous faites votre travail avec rigueur, vous servez aussi Dieu. \*On devrait pouvoir dire de chaque chrétien, dans son travail, dans chacune de ses relations, qu'il reflète Jésus-Christ là où il est !

Mais je reviens à la thématique de ce texte : l'opposition. L'opposition fait partie de la vie chrétienne. Quand on suit Jésus, il est certain que nous allons nous heurter à de l'opposition. La seule question qui se pose, c'est : quand ? On peut parfois se préparer, mais la plupart du temps ce n'est pas le cas. L'opposition peut venir de différents endroits. Et c'est lorsqu'elle vient de personnes plus proches que cela fait le plus mal.

Je suis étonné du nombre bien trop élevé de remarques blessantes, de critiques et de blessures reçues dans les églises. Et si j'ai parfois été blessé par des proches, je dois dire que moi aussi j'ai blessé, par maladresse, par bêtise parfois. \*Nous faisons mal avec nos mots. Nous devons veiller à ne pas être une occasion de chute !

[J'ai blessé Anne un nombre incalculable de fois. Et là, le pardon est indispensable pour pouvoir continuer à avancer. Elle aussi m'a blessé. Nous sommes tous deux, et nous tous en réalité des êtres imparfaits. Il nous faut en tenir compte dans nos relations dans l'église. J'ai aussi appris avec le temps que nous pouvons être en désaccord avec d'autres tout en continuant de les aimer et en continuant de vivre l'église ensemble.](#)

Quand je lis les lettres de Paul, je réalise que, ce qui l'a particulièrement affecté, ce ne sont pas les coups reçus par la foule ou les complots contre lui. Mais c'était lorsque des chrétiens, comme ceux de Corinthe, le blessaient avec leurs mots ou leur indifférence.

Il est essentiel, en tant que disciples de Christ, d'apprendre à surmonter l'opposition afin de rester dans les pas de Jésus et de ne pas jeter l'éponge, écoeuré. \*

Beaucoup de ministères s'arrêtent à cause de remarques blessantes. Parfois les remarques sont faites simplement sans réfléchir à ce qu'elles peuvent provoquer. On estime que la moitié des pasteurs quittent le ministère au bout de 5 ans, découragés. Mais on n'a pas de statistiques sur les moniteurs d'école du dimanche, les responsables de groupes de jeunes, les personnes qui

font le ménage et les autres membres engagés qui sont lassés de leur service dans l'église à cause de l'attitude des autres chrétiens.

Alors que la rentrée approche, je voudrais nous encourager à être une communauté qui ne critique pas et qui ne décourage pas, mais une communauté qui valorise, encourage et bénit.

Nous réagissons différemment face à l'opposition. En fonction de notre personnalité, certains vont y voir un défi qui pousse à progresser, d'autres vont être bloqués, d'autres vont stresser... Mais tous, en règle générale, nous préférons des relations pleines d'harmonie et des projets qui se passent sans accroc.

Malheureusement, ce n'est pas souvent le cas. Paul l'a expérimenté et nous l'expérimentons nous aussi. Face à ces oppositions, nous pouvons fuir sans cesse les difficultés, mais, tôt ou tard, de nouvelles difficultés se présenteront.

Je crois que, dans le service pour Dieu, et dans la vie, on est malheureusement très souvent confronté à la critique et à l'opposition. Que faire alors ?

Je crois que Paul nous donne une clé essentielle au début de chacune de ses lettres. Comment commence-t-il ses lettres ?

Paul, esclave de Jésus

J'ai lu pendant les vacances un livre très intéressant : *Esclave de Christ*. Le professeur de théologie qui a écrit ce livre explique que les traductions rendent toujours le mot « doulos » par serviteur, alors qu'il veut dire esclave. Une des conclusions du livre, que j'ai retenu pour moi, c'est que l'esclave ne peut pas être le propriétaire de deux maîtres. Il n'a de comptes à rendre qu'à son propriétaire.

Paul, en se présentant comme esclave de Christ, nous enseigne qu'il faut construire son estime de soi non pas sur ce que les autres disent, mais sur ce que Dieu pense de nous.

Comprenez-moi bien, il faut bien sûr être à l'écoute de ce que les autres peuvent penser, mais en même temps il nous faut savoir filtrer. Et si l'opinion ne nous paraît pas juste, nous pouvons la refuser poliment, refuser aussi une critique que l'on trouve inappropriée, et quoi qu'il en soit réaliser encore et toujours que c'est à Christ seul que nous rendons des comptes.

Paul l'esclave de Christ avait compris ces choses. Et face à l'opposition sous toutes ses formes, il avait réalisé que le plus difficile n'est pas de commencer la course pour suivre Christ, mais de la terminer.

Philippiens 3.12-14

*Non, certes, je ne suis pas encore parvenu au but, je n'ai pas atteint la perfection, mais je continue à courir pour tâcher de saisir le prix. Car Jésus-Christ s'est saisi de moi. Non, frères, pour moi je n'estime pas avoir saisi le prix. Mais je fais une seule chose : oubliant ce qui est derrière moi, et tendant de toute mon énergie vers ce qui est devant moi, je poursuis ma course vers le but pour remporter le prix attaché à l'appel que Dieu nous a adressé du haut du ciel dans l'union avec Jésus-Christ.*

Comment réagissons-nous face à l'opposition ?

Connaissez-vous ces prénoms ?

\*Schammua, Schaphath, Jigual, Hosée, Palthi, Gaddiel, Gaddi, Ammiel, Sethur, Nachbi, Guéuel.

\*On les trouve en Nombres 13. Ce sont des hommes, choisis pour explorer la terre promise, et qui face à l'opposition se sont découragés. Connaissez-vous Caleb et Josué ? Eux, ils ont cru les promesses de Dieu. Ils ne se sont pas laissé abattre face à l'opposition et eux seuls sont restés fidèles aux promesses faites par Dieu.

Nous sommes encouragés, à l'exemple de Paul, de Caleb et de Josué, à poursuivre notre course et à faire face à l'opposition et à l'adversité, en fixant nos regards sur Jésus. Il est déjà vainqueur. Courage !

## 2. Face à soi-même

Quand on parle des défis de tous les jours, des oppositions que l'on peut rencontrer, on pense aussi aux défis de notre vie de couple, de notre vie de célibataire, notre vie de parents. On pense aux défis dans notre travail, mais aussi dans l'église. Il n'est pas facile de tenir ferme dans tous les domaines. Et je crois qu'il y a un domaine que l'on néglige aussi : c'est le combat que nous menons contre nous-mêmes ! Notamment face à nos propres imperfections.

Vous le savez, comme moi, en général, ce qui nous énerve le plus chez les autres, ce sont des choses qui révèlent des fragilités chez nous ! On appelle ça la loi du miroir\*.

Quelqu'un qui est porté sur les apparences pointera du doigt la propension des autres à être superficiel.

Quelqu'un qui triche souvent, fera très attention à ce que les autres ne trichent pas et dénoncera avec beaucoup de force la triche des autres.

Le menteur de même sera sensible aux mensonges des autres.

Le colérique de même, etc.

J'avais un collègue au MacDo qui n'arrêtait pas de critiquer certains autres collègues qui, selon lui, ne faisaient pas grand-chose. En réalité, c'était probablement lui le plus grand spécialiste pour se cacher quand il y avait beaucoup de travail.

Ce quelques exemples pour dire qu'on voit très bien chez les autres ce qui nous touche personnellement !

[Illustration : Elle ne ferme pas les yeux quand on prie !](#)

Nous connaissons tous ces paroles de Jésus qui nous invitent à la remise en question :

\*Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère : Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien ? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère.

(Matthieu 7.1-5)

Il est toujours plus facile de juger les autres que de se regarder soi-même. Or quand on se regarde attentivement, on se rend compte que l'on est aussi imparfait que ceux que nous jugeons.

[\\*Imaginez par exemple que tous nos amis et tous nos voisins, tous les gens que nous connaissons sont rassemblés dans un grand](#)

cinéma. Et le film qui passe sur l'écran, ce sont les extraits de notre vie imparfaite. Il y aurait de quoi rougir. Quand je pense à cela, ma volonté de juger les autres diminue fortement.

Nous sommes tous imparfaits. Nous sommes en marche, mais nous ne sommes pas encore arrivés ! \* Nous sommes des imparfaits. C'est une réalité. Mais parce que nous aimons le Seigneur, nous ne pouvons nous satisfaire de notre état. Nous ne voulons pas en rester là. Le Seigneur nous appelle à progresser et à marcher à sa suite, à lui ressembler toujours plus. Un disciple de Jésus est donc un « imparfait insatisfait » qui avance encore et toujours pour grandir avec le Seigneur et lui ressembler toujours plus.

Mais puisque ni nous ni les autres autour de nous ne sommes parfaits, nous devrions mettre un peu de grâce entre nous ! Un peu de grâce dans toutes nos relations, en famille, au travail et partout !

Chant : Te ressembler Jésus

Parfois nos imperfections nous écrasent tellement que l'on ne se sent pas dignes de servir un Dieu si grand et si puissant. Et pourtant, la Bible est remplie de personnages bibliques qui étaient imparfaits et qui avaient encore de nombreux progrès à faire ! Prenons quelques exemples !

Il y a un alcoolique (Noé), une femme qui ne pouvait pas avoir d'enfants et qui doutait des promesses de Dieu (Sarah), un escroc (Jacob), un trouillard (Barak), un playboy (Samson), un assassin et adultère (David), une tête brûlée et un meurtrier (Moïse), et tant d'autres qui étaient aussi imparfaits que vous et moi et qui ont pourtant servi Dieu et se sont retrouvés dans la liste des héros de la foi.

Il y a quelques mois, j'ai été contacté par le directeur adjoint de la prison. Un détenu était de passage à La Roche-sur-Yon. Un meurtrier qui ne parlait pas depuis 2 ans et demi. Visite pour éviter le suicide. Il se dit croyant, mais Dieu ne peut rien faire avec lui. Parlons de Moïse, David et Paul. Espoir pour lui. Dieu se sert d'imparfaits.

Dans notre passage, il y a un personnage insignifiant. Peut-être même qu'avant de lire le texte ce matin, vous ne saviez pas qu'il existait. Le neveu de Paul. \* Il n'a même pas de prénom...

Vote à main levée, qui avait déjà entendu parler de ce neveu ?

Et pourtant ce neveu a eu un rôle important ! Sans lui, l'apôtre Paul aurait été pris au piège. C'est le seul passage qui parle de la sœur et du neveu de Paul. On se pose forcément des questions... Les membres de la famille de Paul étaient-ils chrétiens ?

Comment le neveu a-t-il eu cette information ?

Et la sœur de Paul, que faisait-elle à Jérusalem ?

Et si l'apôtre avait de la parenté en ville, pourquoi n'habitait-il pas avec elle ?

Le commentateur Johnson suppose que ce neveu était étudiant à Jérusalem, comme Paul l'avait été de nombreuses années auparavant, et qu'il ait entendu parler du complot en étant présent à une rencontre, alors que les comploteurs ne savaient pas qu'il était un parent de Paul.

Nous n'avons pas de réponse à toutes les questions. Nous savons par contre, par l'histoire, qu'en tant que citoyen romain, Paul devait être traité avec courtoisie en prison. On sait également qu'il avait le droit de recevoir autant de visiteurs qu'il le désirait.

Mais imaginez un instant que ce neveu ne prévienne pas Paul ! Qu'il se dise, je suis trop jeune. Je n'ai pas assez de crédit face à ce grand apôtre. Je suis insignifiant. Je suis imparfait, je ne peux pas servir... Heureusement qu'il ne s'est pas posé toutes ces questions et qu'il a agi ! Dieu s'est servi de lui, l'insignifiant et l'imparfait, pour tirer Paul d'affaire.

De la même manière, \*Dieu veut se servir de chacun de nous, bien que nous soyons imparfaits, pour se glorifier au travers de nous. Nous n'avons pas besoin d'être parfaits pour être utilisés par Dieu. Il n'est pas nécessaire d'être un docteur en théologie ou un champion de tel ou tel domaine. C'est même l'inverse en réalité. Nous grandissons avec le Seigneur en nous mettant à son service. Nous découvrons nos dons et nos talents quand nous commençons à agir pour sa gloire.

Ici, ce n'est pas l'apôtre Pierre ou Jean qui sont utilisés par Dieu, mais un jeune homme insignifiant..

Si vous vous sentez nuls, incapables, sans dons, imparfaits, j'ai une bonne nouvelle, Dieu veut agir au travers de vous. La question est : Sommes-nous prêts à le suivre ?

Alors que la rentrée approche, cette question se pose pour nous !

Il y a un épisode de la vie de Moïse qui m'a toujours étonné. C'est celui de son appel. Il vient de voir le buisson ardent. Dieu l'appelle à le servir et, lui, il multiplie les excuses pour ne pas aller, pour ne pas se mettre au service d'un si grand Dieu.

Exode 4.1 : Ils ne me croiront pas...

Dieu donne des signes à Moïse.

Exode 4.10 : Je n'ai pas la parole facile...

Dieu rappelle à Moïse que c'est lui qui a créé l'homme.

Exode 4.13 : Envoie qui tu voudras, mais pas moi !

Dieu se met alors en colère ! Et lui donne néanmoins Aaron.

Avec toutes ses incapacités, et malgré ses excuses, Dieu va utiliser Moïse.

### 3. Courage

Le verset que j'aimerais nous laisser à tous est le verset 11

*\*La nuit suivante, le Seigneur apparut à Paul, et dit : Prends courage ; car, de même que tu as rendu témoignage de moi dans Jérusalem, il faut aussi que tu rendes témoignage dans Rome.*

Paul, dans les dangers et les souffrances qu'il endurait alors et dans les choses qui l'attendaient, puisqu'une longue captivité commençait pour lui, avait grand besoin de cette parole d'encouragement que le Seigneur lui donna. Et cet encouragement est aussi un encouragement à continuer de témoigner.

De la même manière, je crois que Dieu veut nous encourager, chacun et chacune, malgré les oppositions, malgré nos imperfections, à continuer notre route, à lui faire confiance et à le servir là où nous avons été placés, et alors que la rentrée pose son lot de questions habituelles,\* avec les défis qui nous attendent les uns et les autres, qui nous effraient peut-être, nous angoissent ou nous préoccupent simplement.

Courage !

Je veux aussi nous rappeler que le Seigneur aime agir au travers de nous. Allons-nous le servir ?

\*Nous n'avons pas beaucoup, mais nous voulons le donner à notre Seigneur...

Paul n'était pas plus parfait que vous et moi, mais il avait laissé le Seigneur diriger sa vie. Et c'est pour cela que sa vie a eu tellement d'impact. Peut-être certains se disent : J'ai envie de vivre une vie chrétienne riche, je veux voir Dieu à l'œuvre. J'espère que tous nous avons cette saine ambition...

Cela n'est possible que lorsque l'on consacre sa vie au Seigneur, et que l'on décide de répondre à son appel, qui est donné à chacun. Le Seigneur ne veut pas uniquement se servir des pasteurs et des théologiens, mais il désire agir au travers de chacun de nous.

Si c'est notre prière, Dieu va agir au travers de nous :

- il veut toucher nos voisins,
- il désire encourager nos amis,
- il souhaite démontrer son amour à nos collègues,
- il aimerait simplement agir au travers de nous, partout où nous sommes, à la maison, au travail et dans nos clubs de sports !

Il désire aussi agir au travers de nous dans l'Église.

Avec la rentrée qui approche, nous organisons nos emplois du temps, peut-être que nous pouvons considérer nos engagements dans le cadre communautaire.

Peut-être vous avez eu des remarques, courage !

Peut-être vous avez été découragés, car la charge est lourde, courage !

Prenons chacun notre place dans le projet de Dieu pour cette église locale et au-delà.



En disant cela, je veux toutefois préciser que l'église ne doit pas être votre seule priorité.

En invitant des voisins et en témoignant de votre foi, vous agissez tout autant pour Dieu que lorsque vous faites une activité dans l'église. Dans votre travail, visez l'excellence, car vous travaillez aussi pour Dieu.

L'engagement dans l'église locale fait partie de la vie chrétienne, mais c'est toujours une question d'équilibre. Je sais que, de nos jours, le travail prend beaucoup de temps et d'énergie ; je vous encourage donc vraiment à vivre les choses dans l'équilibre. Il me semble aussi que si nous prenons tous à cœur un ou deux services, alors la charge sera répartie entre tous. Il arrive trop souvent dans les églises que quelques rares personnes portent l'ensemble des choses et s'épuisent. Prenons simplement chacun notre place et honorons Dieu.

Nos imperfections ne sont pas un frein pour Dieu.

La vraie question est : Est-ce que je veux laisser agir Dieu au travers de ma vie ou non ?

Prenons le temps de nous placer devant Dieu, chacun et chacune, en lui demandant sincèrement et humblement ce qu'il attend de nous pour cette année. Je répète, Dieu veut agir au travers de nous.

Même si nous sommes imparfaits, il nous a donné des dons, et ces dons sont reliés à des ministères que Dieu souhaite nous confier, et qui seront reconnus par les autres si nous sommes bien là où Dieu nous veut.

Au travail, dans nos familles et à l'église, nous pouvons vivre cet appel. Que le Seigneur nous y aide tous !

Je n'aurai jamais imaginé vivre tout ce que j'ai vécu lorsqu'au collège tout le monde se moquait de moi et me disait que je n'étais bon à rien. Je suis encore bien imparfait. Je ne suis pas le mari que je voudrais être ni le papa que je voudrais pour mes enfants, je réagis trop vite, je suis aussi un pasteur qui se trompe bien souvent. Mais dans sa grâce, Dieu se sert de moi parfois pour manifester sa gloire de bien des manières. C'est un privilège de le suivre et le servir au milieu de vous. Je loue Dieu pour votre gentillesse et votre bienveillance à mon égard.

Parfois, dans ma vie, j'ai été découragé, parfois fatigué, mais je sais que mon Seigneur veille sur moi et m'apprend jour après jour à compter sur lui. Et en tous les cas, je n'ai jamais regretté le jour où je lui ai abandonné toute ma vie. Dans le service, j'apprends et je grandis et je le vois agir. Vraiment, il n'y a pas de vie plus passionnante que de se mettre à suivre Christ totalement et résolument.

\*Notre texte nous le rappelle, la vie chrétienne n'est pas une vie toujours simple. L'apôtre Paul a vécu des choses difficiles, nous en vivons aussi en suivant Christ, mais tout comme le Seigneur accompagnait Paul, il nous accompagnera nous aussi. Et nous pourrons voir son action !

Grâce à son neveu qui a osé agir, Paul aura vent de l'embuscade projetée. Le commandant sera prévenu et Paul sortira sain et sauf de Jérusalem. C'est emprisonné à Césarée, puis à Rome, que Paul proclamera, de vive voix et aussi par ses lettres, que Jésus Christ offre la liberté à tous ceux qui mettent leur confiance en lui.

Ce texte que nous lisons aujourd'hui doit nous encourager dans notre marche avec le Seigneur. Pas plus qu'à Paul, le Seigneur ne nous promet de rendre notre chemin exempt d'épreuves, mais il nous donne l'assurance qu'il ne nous abandonnera jamais et qu'il usera de grâce et de miséricorde envers nous, en toutes circonstances.

**Conclusion : le dernier mot est à Dieu**

\*Le Seigneur n'est pas une assurance contre les tempêtes de nos vies, mais une assurance pendant les tempêtes.

Je voudrais vous montrer une vidéo qui m'a encouragé et qui va dans le sens de ce message. Nous sommes des imparfaits au milieu d'autres imparfaits. Mais Dieu veut se servir de nous et il nous aidera quoiqu'il arrive à finir notre course.

Dans tout ce que nous pouvons vivre, nous avons vécu, nous vivons et nous vivrons des oppositions, des difficultés et des défis. Mais courage, Dieu nous accompagne chacun et chacune. Il veut agir au travers de nous si nous lui laissons la possibilité de le faire.

Le 3 août 1992, aux JO de Barcelone, se déroulait la demi-finale du 400m hommes. Peut-être certains ont vécu ce moment en direct. À l'époque, Derek Redmond est le favori de cette course. La carrière de cet athlète incroyable est entachée par des blessures à répétition. Quatre ans plus tôt aux Jeux olympiques de Séoul 1988, il déclarait forfait seulement 10 minutes avant le départ à cause d'une blessure au talon

d'Achille, alors qu'il venait de battre un an plus tôt le record britannique du 400 mètres en 44"50. Peu après Séoul, il devait subir huit opérations aux deux talons d'Achille. Ces Jeux olympiques de Barcelone doivent être un des sommets de sa carrière. Derek peut compter sur le soutien indéfectible de son père qui vient l'encourager à chaque compétition. Après avoir passé sans encombre les séries, l'athlète britannique se retrouve en demi-finale. Il faut terminer dans les quatre premiers pour rentrer en finale.

Vidéo de course

Tout comme le père de cet athlète, Dieu nous accompagne et nous aidera à finir la course. Courage !

Le Seigneur nous dit ce matin :

Courage ! Je sais ce que tu vis dans ton travail.

Courage ! Je sais que ce n'est pas facile dans ta famille.

Courage ! Je sais que tes problèmes de santé t'inquiètent.

Courage ! Je sais que ta situation administrative te pèse.

Courage ! Je sais que tu souffres d'être seule.

Courage ! Je sais que ces paroles que tu as entendues t'ont brisé.

Courage ! Je sais ce qui t'inquiète, te fait mal et te ronge.

Courage ! Je suis avec toi.

Courage ! Je veux continuer d'agir au travers de toi.

Courage ! Ne lâche pas ma main.

Courage ! Fais-moi confiance et agissons ensemble.

La course n'est pas encore finie, je te tiens jusqu'à l'arrivée.

Copyright © Matthieu Gangloff 2019, certains droits réservés.

Ce travail est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.